



Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit



- Démission à l'AGECEM !
- Le PQ social-traitre !
- Les autobus à Ste-Julie !
- Encore des sports !
- Un mot caché inoubliable !
- Une section art et spectacle !
- Une caricature !
- Féministes critiquée !
- Horoscopes !
- Voyage dans l'espace !
- Des seins et un chaton !

Le party de l'asso, la mob, et la sécurité BEST

Étienne Carrier

Le 26 octobre passé, comme affiché dans notre beau journal, se tenait le party d'Halloween de l'association étudiante qui, en plus du thème de l'Halloween, se vantait d'offrir une tribune aux organismes afin de présenter la nature de ceux-ci, leurs activités et tout le tralala. Il y avait donc absolument tous les éléments gagnants en place pour un bon party ; des organismes et deux excellents groupes, *Lime* et les *Breastfeeder* qui ont tous deux fait une excellente performance malgré l'absence de gens (procédé d'exagération) pour apprécier leur art. C'est justement sur les déboires de l'organisation de cet événement important que mes « maux » porteront aujourd'hui.

En tant que vieux criss de l'association étudiante (qui a d'ailleurs

déjà eu la chance d'organiser des partys et des plans de publicité/mobilisation), il y a quelque chose que j'ai compris; tout est une question de synergie. Dans notre beau collège, les organismes étudiants (y compris l'association) et même les étudiants disposent d'une quantité incroyable de ressource afin de créer des projets d'envergure. Et nous savons très bien qu'avec suffisamment de motivation l'on peut mettre à terme ces projets rapidement; nous pouvons penser au SOI que le légendaire Rémi avait mis sur pied dans un délai incroyable. Généralement, les outils utilisés afin de publiciser/mobiliser, et ce sont des outils qui ont fait leurs preuves, sont les *tracts* (pamphlets), les affiches, les tournées de classe et les tournées de cafétérias. Ce qui est particulier, c'est que ces techniques, utilisées seules, deviennent franchement ineffi-

caces. C'est ce que je veux dire par synergie. Les anciens secrétaires à la mobilisation et les « socioculs » vous le diront; c'est un mélange de tous ces éléments, avec une petite touche de saturation des étudiants (par saturation, je veux dire « gosser » tous les étudiants en commençant tôt la mobilisation et en n'arrêtant pas de *tracter* et de faire des tournées de cafétérias. Imaginez si on avait préparé la grève deux jours à l'avance) qui créeront un plan gagnant.

Ce qui me sidère le plus dans l'échec monumental de cette soirée, c'est que l'exécutif et tout particulièrement ceux qui sont responsables de l'organisation de ce genre d'événement ne peuvent se justifier leur *jambonneries* par le fait qu'ils ont une grosse campagne extrêmement importante sur laquelle travailler (une grève, par exemple)

ou encore
qu'il s
d'oivent
organiser ce type d'événement à chaque deux semaines. Non. Ils n'ont absolument aucune excuse. Non seulement il n'y a eu que très peu de tournées de classe et de cafétaria (pas de synergie entre les méthodes), mais les affiches ont été posées plusieurs jours à l'avance, mais ce n'est qu'à l'avant-veille que l'on a commencé à voir des culs se bouger. Il ne faut alors pas se prendre que le party ne marche pas.

Aussi, il est important de prendre en considération un petit élément économique; lorsqu'un événement de cette grandeur prend place, il y a indéniablement un montant investi. Mes sources m'ont affirmé que cette soirée aurait coûté environ 10 000 dollars. Lorsqu'il y a moins de 100 personnes à s'être présenté, on peut dire que ça coûte cher la tête.

Et finalement pour « boucler la boucle » j'étais tellement en Mot-Dit (OK je suis tellement amusant) lorsque j'ai constaté la présence de l'agence de sécurité BEST, dont les agents avaient réussi à faire la une des médias en agissant comme des véritables nazis à l'UdeM lors du retour forcé en classe pendant la grève. Ces derniers avaient instauré un véritable climat de terreur en obligeant avec fermeté des professeurs à donner des cours et aussi en cartant sans raison des étudiantes, pour ne citer que ces deux événements. De plus, on avait reporté des propos disgracieux de la part des agents. J'ai trouvé absolument aberrant que l'on engage une agence que je pourrais considérer comme des briseurs de grève.

Bref. Pas fort, gang. Pas fort.

LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un reportage ou une opinion? Des photos? Des dessins?

Le MotDit publie!

Le MotDit est le journal de tous les étudiants du Collège. Si tu étudies à Édouard-Montpetit, le MotDit te publie!

Bloc technique

Rédacteur en chef
ÉTIENNE CARRIER

Chef de pupitre
GABRIEL LAMARRE

Trésorière
SOPHIE DAVID

Publiciste
VACANT

Éditorialiste
FÉLIX PERRAS

Secrétaire général
VACANT

Secrétaire à l'externe
HENRI BOILEAU

Directeur aux affaires étudiantes
FÉLIX LEFRANÇOIS-SABOURIN

Directeur photographie
EMILE JACQUES-FRÉCHETTE

Directeur sportif
SÉBASTIEN MONTPETIT

Directeur artistique
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Correctrice en chef
LAURA BARANGER KOUZNETZOFF

Correction
LAURA BARANGER KOUZNETZOFF HENRI BOILEAU

Montage
GABRIEL LAMARRE
ÉTIENNE CARRIER

Couverture
EMILE JACQUES-FRÉCHETTE
FÉLIX PERRAS

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tél: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 38 #5 édition du 7 novembre 2012
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

20 novembre 2012 à 18:00

Prochaine parution :

21 novembre 2012

Gab Nadeau ce criminel

Félix Perras

Comme vous le savez probablement déjà si vous suivez un peu les nouvelles, notre cher Gabriel Nadeau-Dubois, ancien porte-parole de la CLASSE a été condamné pour outrage au tribunal le 1^{er} novembre. Au courant de la grève, il a publiquement encouragé à désobéir à une injonction et par le fait même à désobéir au verdict d'un juge. Sa condamnation allait de soi. Peu importe ce que diront ses partisans, ce jugement n'est pas infondé.

La question qu'il faut se poser c'est plutôt : est-ce que ce fondement est juste? Dans son article sur le sujet, la chroniqueuse Rima Elkouri de *La Presse* touche un point intéressant et pour les besoins de la cause je vais la citer.

« [Gabriel Nadeau] invoque des arguments politiques. Le juge invoque des arguments de droit. L'un et l'autre ne parlent pas la même langue. Ils ne parlent même pas vraiment du même sujet. »

En quelques lignes, elle réussit à résumer le réel problème. Le système judiciaire est basé non pas sur une quête de justice (contrairement au politique), mais plutôt sur le concept stérile d'ordre. Dans le cas d'un crime qui ne véhicule aucun message tel que la fraude, la violence gratuite ou le viol (pour ne nommer que ceux-là), je peux comprendre l'application d'une telle logique. Cependant, lorsque l'enjeu est politique, qu'un certain climat de confrontation (ne serait-ce que l'introduction d'un débat dans l'espace public) s'installe en vue de possibles changements, l'ordre ne devrait pas être le critère qui permet de juger.

Voyez-vous, il y a une différence fondamentale entre l'acte de désobéissance civile et l'acte de fouter la marde sans motif. Je comprends qu'on puisse condamner quelqu'un qui pète une vitre pour le plaisir, mais vouloir envoyer quelqu'un en prison parce qu'il défend une action politique relativement pacifique, je trouve ça légèrement exagéré.

Inévitablement, lorsque nos institutions sont basées sur le maintien de l'ordre établi, toute volonté de changement ou tentative d'introspection sociétale qui se fait entendre ne peut qu'être réprimée.

Inutile de vous dire que je crois qu'il faille réintroduire la possibilité de débat dans l'espace public. Ultimement, si les autres organes de la société n'étaient pas aussi réfractaires à l'idée même de débat, on n'aurait probablement pas à faire recours aux tribunaux. Malheureusement, le monde étant ce qu'il est, les moyens de pression deviennent essentiels pour faire entendre ces revendications et qui dit moyens de pression dit utilisation du système judiciaire en réponse.

Étant donc systématiquement confronté à l'implication du système de « justice » dans ce type de conflit, il faudrait au moins en faire un terrain impartial. Bien qu'il le soit déjà en principe, on peut difficilement nier son léger parti pris pour l'ordre établi. Il faut bien comprendre que je ne remets pas en doute la légitimité du système judiciaire tout entier, mais il faudrait sérieusement arrêter d'en faire un outil de « cockblock » dans le cadre des débats publics qui portent sur l'organisation de la société.

Essentiellement, ce qui pourrait déjà aider c'est de reconnaître la légitimité du droit collectif au même titre que l'on reconnaît le droit individuel. Le droit individuel est un bien beau principe qu'il faut effectivement préserver, mais il ne faut pas l'élever comme référence monolithique alors que son équivalent collectif est tout aussi pertinent à prendre en compte.

Et pour les partisans du respect de la loi à tout prix, pouvez-vous cesser de la considérer comme un commandement de Dieu et admettre que ce qu'elle contient est tout aussi subjectif que les revendications qu'amènent les « criminels » comme Gabriel Nadeau? Ce serait grandement apprécié.



Caricature par Gabriel Bérubé

Pourquoi le PQ n'est pas notre allié

Félix Lefrançois-Sabourin

Depuis la fin de la dernière campagne électorale, certaines personnes voient le PQ comme un allié du mouvement étudiant, rien n'est plus faux le PQ et Pauline Marois ont confronté le mou-

vement étudiant, ainsi que plusieurs autres mouvements sociaux. Il faut même déconstruire le mythe de René Lévesque comme étant progressiste. Dès son premier mandat, le PQ a passé une loi en 1979, la loi 62, qui a retiré de manière préventive le droit de grève

aux employés du secteur public, puis en a profité en 1982 pour réduire les salaires dans la fonction publique de 20%. Depuis cette époque le PQ n'a fait guère mieux, Pauline Marois au premier plan en 1999, n'a pas négocié avec les infirmières en grève et a passé une loi spéciale qui a mis les syndicats au bord de la faillite et qui a fait perdre des années d'ancienneté aux grévistes à travers la loi 72.

En éducation, le PQ n'a pas été plus doux, revenant sur sa position de gratuité scolaire, il augmente les frais de scolarité des étudiants étrangers en 1978. Ensuite en 1996, ce sont les frais de tous les étudiants qui ont augmenté, une grève générale les fera reculer, mais pas complètement, les frais pour les étudiants étrangers sont à nouveau augmentés et la taxe à l'échec est remise sur pied. La taxe à l'échec sera finalement enlevée en 2001 après une campagne de mobilisation par des associations étudiantes. En 2007, le PQ apuiera la hausse de 500\$ des frais

de scolarité mise de l'avant par le PLQ, malheureusement la grève ne lèvera pas et la hausse aura lieu.

Les sommets sont comme les traîtrises de la part des péquistes, monnaie courante. Ces sommets sont un lieu de concertation où les mouvements sociaux vont se faire broyer, sans aucun rapport de force. Ils et elles s'engagent dans une négociation avec un gouvernement qui a la force de la législation. Le mouvement étudiant avait eu à faire face à deux de ces sommets, l'un en 1983 et l'autre en 2000. Celui de 1983 portait sur la jeunesse, le mouvement était divisé, la FAECQ (ancêtre de la FECQ) et le RAEU (ancêtre de la FEUQ) y avaient participé, légitimant du coup le sommet, alors que l'ANEEQ (ancêtre de l'ASSÉ) avait décidé de s'impliquer dans le Regroupement Autonome des jeunes. En 2000, il y eut la deuxième édition du sommet de la jeunesse, lors de cette édition, la FECQ et la FEUQ y participaient alors que le Mouvement pour le Droit à l'Éducation (ancêtre de l'ASSÉ) organisait un contre-sommet et faisait une manifestation qui fut dure-

ment réprimée. Lors de ce sommet, les contrats de performance des institutions d'enseignement furent développés ainsi qu'une réforme du financement des cégeps et universités. Ce fut un moment clair où le gouvernement commença à traiter l'éducation comme une marchandise et les étudiants comme des clients.

À l'approche du sommet sur l'éducation, il est clair que le mouvement doit trouver un moyen d'éviter l'implantation de l'indexation des frais de scolarité. Nous aventurer au sommet sans avoir un réel rapport de force signera notre échec, il faudrait donc que s'organise un contre-sommet où l'on pourrait discuter d'autre chose que de frais de scolarité, mais de projets de société en éducation et que s'organisent des manifestations et actions locales pour culminer avec une manifestation nationale la journée du sommet, combinée avec une journée de grève pour favoriser la participation et pour espérer faire reculer le gouvernement sur la question de l'indexation.



*Crédits photos : Mathieu Belanger / Reuters

Ça danse au BEAM

Le BEAM

Si vous étiez près de la librairie COOP à 13 heures et demie mercredi le 31 octobre, vous avez assisté à l'activité d'intégration du BEAM (Bande dessinée et animation Montpetit). Nos nouveaux membres devaient danser la très populaire chorégraphie de la chanson Gangnam Style de PSY durant la pause commune. Les nouveaux membres du BEAM seront récompensés de leur courage exemplaire par un souper dans le quartier chinois de Montréal, offert par le BEAM. Attention, faut-il préciser que les gens qui ont participé à cette activité n'étaient pas uniquement les nouveaux membres du BEAM. Les membres plus

anciens se sont joints à eux pour soutenir la chorégraphie. Une personne ou deux qui passaient par là nous ont même joints dans la danse ! Soulignons aussi la présence d'une partie des membres du Donjon et des membres du SOI qui étaient venus assister à notre activité – et un gros merci à tous ceux qui ont participé ! Restez au courant; le BEAM a présentement bien d'autres activités en attente! En attendant, vous pouvez toujours passer venir nous faire un petit coucou, entre deux cours ou à la fin d'une de vos journées, au C052.

(Mention honorable à un membre du Donjon qui a dansé avec nous... avec une armure complète sur le dos! Respect!)



• Crédits photos : Gangnam Style

L'AGECEM fait de la câisse de marde!

Antoine Morissette-Léveillé

L'AGECEM perd son temps. On («on» étant nous les étudiants) perd notre temps. L'AGECEM, c'est nous. On met en œuvre des actions concrètes pour la vie étudiante au collège. Comment le sais-je? Pour être franc, je ne sais pas. Je n'ai rien vu de ça depuis le début de la session. Il y a eu une assemblée générale, pis ça a pris 1 heure pour avoir le quorum. Qui était au courant? Sûrement pas les étudiants.

Informier les gens, ça se fait, mais l'exécutif actuel ne le fait pas. Chaque exécutant doit se tenir au courant des différents dossiers de l'AGECEM. Le problème c'est que l'exécutif c'est des jambons. *Jambonnage* (en gros, se pogner le cul) excessif de la part de nos exécutants. Ces gens-là représentent les étudiants du collège Édouard-Montpetit, mais font de la solide marde. Que s'est-il passé depuis le début de la session? *Sweet fuck all.* Un party de 70 personnes? *Good job*

des dépenses qui se peuvent plus, perte d'argent pis du monde pas content. Qu'est-ce qu'y comprennent pas dans mettre le monde au courant?

Notre beau président fait quoi ces jours-ci? *Sweet fuck all.* Un plan d'action concret, c'est acheter des machines à café qu'on vend 0,50\$ le café pour diminuer les prix de la cafetière par exemple, ou bien aller en commission des études pour aller cracher sur le collège parce qu'ils s'obstinent à servir des compagnies avec les AEC, dire aux *taupins* du collège, qui se mettent de l'argent dans les poches, que le petit théâtre a besoin d'un ordi pour faire du montage, mais que le CA du collège font de la grosse sauce en investissant dans des belles toilettes de l'aile D (c'est vrai qu'elles sont belles pareil).

Avez-vous vu leur plan d'action? En gros, c'est vraiment du beau pelletage de nuage, rien de concret. Ça donne quoi à date? Tous les nou-

La lutte féministe, ou comment échouer son mouvement social

Olivier Leduc

J'éprouve un certain inconfort à l'idée d'aborder un sujet aussi controversé, surtout que mes intentions ne sont que partiellement polémiques. Bien que j'aie un certain penchant pour le bon scotch et les gros cigares, je ne suis pas, du moins j'ose le croire, réactionnaire. Alors laissez-moi, je vous en prie, vous dévoiler la teneur de mon propos avant de me coller l'étiquette jaune et rouge de l'antiféminisme. Ce texte se voulant relativement pamphlétaire n'est pas une tentative d'argumentation dirigée vers le propos du féminisme, mais plutôt vers la méthode féministe, voire l'attitude féministe.

La lutte est probablement un des principaux dénominateurs communs à la majorité des types de féminisme à tendance radicale. Donc, faisons maintenant la distinction suivante; cette critique est spécifique aux formes de féminisme n'ayant pas une critique symptomatique de ses enjeux et revendications, soit l'éco féminisme, le féminisme radical, l'anarchoféminisme ou anarchaféminisme (pour les adeptes de la féminisation systématique du langage), le fémi-

nisme matérialiste, le féminisme radical lesbien, etc. Enfin bref, il existe bien d'autres types de féminisme en lutte, enfin, peu importe, j'ose imaginer que vous comprenez le principe.

Lutter c'est combattre pour obtenir, faire changer, faire comprendre quelque objet x. Dans le cas du féminisme, ce que j'ai compris, c'est que les objets sont divers, mais gravitent tous autour de la condition de la femme. Bien que certains objectifs me soient étrangers, je souhaite tout de même exprimer mon malaise en tant qu'homme et militant radical à partager, supporter, et tenter de lutter pour les idées, enjeux et revendications féministes. Voyez-vous, la lutte féministe est fortement ségrégée en fonction du sexe. Et j'irai même jusqu'à dire que la domination masculine me donne parfois l'impression d'être dangereusement généralisée au sexe masculin. Peut-être que cette impression est fausse, mais elle n'est pas sans fondements. C'est donc à l'origine de cette impression que se fonde mon malaise. La lutte est nécessaire, mais la lutte peut être changée. Jusqu'à maintenant la lutte a su apporter de grands gains

à la cause, mais l'impression entièrement fausse que la cause est gagnée qui semble être très présente dans la plèbe (d'où le fort regain de ce que j'appelle le sexism hypocrite) ne sera jamais renversée par la lutte traditionnelle. Le féminisme a fini par atteindre le même point de stagnation que la lutte raciale (ma lutte, certains diront) et selon moi, il est temps de remettre en question les concepts hérités des années soixante.

C'est bien connu, les mouvements radicaux ont tendance à se fractionner et se « refractionner » pour donner naissance à plusieurs branches très spécialisées. Bien que je suis tenté de vous servir le bon vieux discours de « L'union fait la force », je sais très bien, en tant que radical, que cela serait futile. Mais honnêtement, il faut cesser de ségrégier la lutte à l'échelle du genre. Bien entendu, le débat sur la non-mixité des regroupements féministes est très complexe et comprend des problèmes difficiles à surmonter, mais ultimement, c'est surtout un appel à l'ouverture de l'idée que les ennemis de la cause féministes ne sont pas clairs et que le meilleur moyen de détruire une structure aussi renforcée que l'hégémonie masculine reste encore de l'attaquer de l'intérieur.



• Crédits photos : <http://www.saucisson-de-france.fr>

Sainte-Julie, la ville du bonheur?

Peut-être, mais pas en autobus!

Ariane Forget

Avez-vous déjà utilisé le transport en commun comme moyen de déplacement à Sainte-Julie? Si oui, vous comprenez alors les motivations qui me poussent à écrire cet article. Si non, bonne chance! Laissez-moi vous éclairer un peu sur le sujet.

Tout d'abord, supposons que demain matin il vous prenait l'envie de réduire vos coûts de déplacements ou encore d'opter pour un mode de transport plus vert. Ayant

de fort belles intentions, il vous faudrait néanmoins comprendre la grille horaire des autobus. Un vrai casse-tête si vous voulez mon avis! Avec tous les transferts et l'adaptation aux autres compagnies d'autobus, comme le RTL ou la STM, il n'est vraiment pas évident de préparer un horaire en fonction de votre mode de vie.

Ensuite, dès lors que vous parvenez à vous bâtir un emploi du temps, plus ou moins à la hauteur de vos attentes, il suffit que votre premier mode de déplacement

ait un retard pour, qu'aujourd'hui, tout le reste s'en fasse ressentir. Les retards au travail et à l'école sont donc fréquents pour les Julievillois puisque les horaires des transports collectifs ne sont pas respectés.

Par ailleurs, j'aimerais attirer votre attention sur un aspect qui touche plus particulièrement les étudiants du Collège Édouard-Montpetit. Pour ce faire, voici une mise en situation vous représentant le retour typique d'un étudiant suite à une longue journée de cours.

18h : Fin de la journée de cours

certains « le temps c'est de l'argent », alors que pour un étudiant « le temps c'est de l'étude »!

19h05 : Arrivée au Terminus Sainte-Julie

*Transfert d'autobus

19h20 : Départ de l'autobus en circuit local (15 minutes plus tard!)

19h50 : Arrivée à l'arrêt de l'étudiant (30 minutes plus tard! Et plus pour certains)

19h55 : Arrivée à la maison

Résultat : Près de deux heures de transports, alors que l'utilisation d'une voiture permettrait le retour en seulement 20 minutes. Pour

Bref, il serait grand temps que la ville de Sainte-Julie investisse davantage en ce qui a trait aux modes de transports collectifs afin que tous puissent bénéficier d'un service à la hauteur de ce qui leur en coûte.

*Veuillez noter qu'une pétition circulera dès le 12 novembre, donc si vous êtes intéressés à la signer ou à me donner un coup de main n'hésitez pas à prendre contact avec moi via Facebook.

Voyage dans l'espace

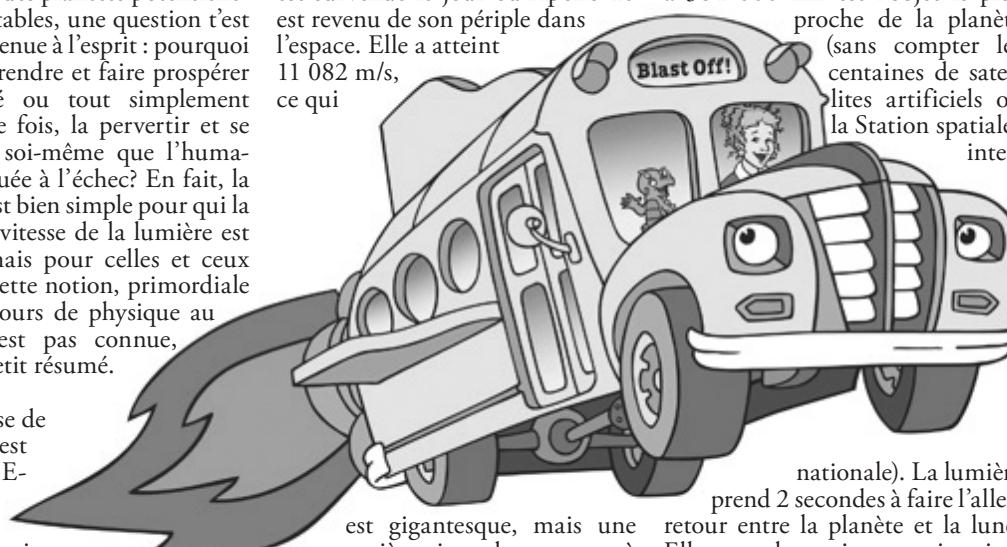
Alexandre Rousseau

Lors de ma dernière chronique qui parlait des planètes potentiellement habitables, une question t'est peut-être venue à l'esprit : pourquoi ne pas s'y rendre et faire prospérer l'humanité ou tout simplement encore une fois, la pervertir et se prouver à soi-même que l'humanité est vouée à l'échec? En fait, la question est bien simple pour qui la notion de vitesse de la lumière est connue, mais pour celles et ceux pour qui cette notion, primordiale pour un cours de physique au Cegep, n'est pas connue, voici un petit résumé.

La vitesse de la lumière est EXTRÈMEMENT rapide, en fait, c'est la vitesse

et prouvée partout dans l'univers connu. Elle est si rapide que RIEN ne peut la dépasser. Elle

voyage à plus de 300 000 000 m/s (300 000 km/s). La vitesse la plus rapide jamais atteinte sur Terre est survenue le jour où Apollo 10 est revenu de son périple dans l'espace. Elle a atteint 11 082 m/s, ce qui



est gigantesque, mais une poussière si on la compare à celle de la lumière.

Avec la notion de la vitesse de la lumière, nous sommes en mesure

de mieux comprendre ma question posée ultérieurement. Ce qui nous empêche vraiment de nous déplacer dans l'espace est la distance entre chaque planète ou objet céleste. La lune, qui se trouve à 384 000 km est l'objet le plus proche de la planète (sans compter les centaines de satellites artificiels ou la Station spatiale internationale).

La lumière prend 2 secondes à faire l'aller-retour entre la planète et la lune. Elle prend aussi approximativement 8 minutes pour se rendre du Soleil jusqu'à notre Terre. Si nous faisons le calcul, 8 minutes à la vitesse de la lumière, c'est loin en

maudit ! Rappelons-nous que la vitesse maximale de l'humain est 27 000 fois moins grosse que celle de la lumière. La planète ayant la plus grande possibilité d'être viable (Gliese 581G) pour notre chère humanité est située à 20 Années-lumière. Ce qui correspond à 1000 milliards de km qui sépare notre planète à Gliese 581G.

Calcul démontrant que c'est loin...

Si nous voyageons à une vitesse maximale de 11 082 m/s (cette vitesse est hypothétique puisqu'elle n'a jamais été battue depuis 1969) et que la planète habitable est située à 1x1018 m (1 avec 18 zéros). Nous ferons par année de voyage dans l'espace $3,49 \times 10^{11}$ m. Ainsi, notre périple pour se rendre à cette planète nous prendrait 2 865 329,51 années. Ainsi, voyager dans l'espace est infiniment TROP difficile.

Voyager à la vitesse de la lumière!

Qu'arrive-t-il, alors, si nous voyageons à la vitesse de la lumière? En

votes de grèves furent perdus et la convergence n'eut pas lieu.

Il y eu ensuite le panéliste le plus polémique un membre du Groupe Internationaliste Ouvrier et porte-parole de l'assemblé populaire autonome du quartier Centre-Sud de Montréal. La personne a avancé la thèse que la grève sociale a été perdue entre autres par la trahison des grandes centrales syndicales face au mouvement de grève. Il explique cette trahison par plusieurs facteurs. Selon lui, dès la grève générale illimitée de 1972, grève à laquelle il a participé, les leaders des centrales ont toujours essayé de

domestiquer le mouvement ouvrier jusqu'en 2012 à essayer de domester le mouvement étudiant. La collaboration des trois centrales en 1996 pour l'atteinte du déficit zéro, cet événement fut celui qui lui fera quitter le mouvement syndical, mouvement qu'il avait joint en 1972.

Finalement, ce fut un représentant de L'R des centres de femmes qui est venu parler. De leurs côtés les centres de femmes ont essayé de pousser l'idée de la grève sociale chez leurs membres plutôt que de faire la grève sur leurs lieux de travail, car elles-mêmes travaillent

pour aider les femmes et promouvoir leurs droits. Elles firent ce travail au travers de l'éducation populaire autonome, une forme d'éducation basée sur le partage des connaissances par tous et une structure non hiérarchique. L'idée a donc été plantée, mais la grève sociale n'a pas fonctionné.

Le forum fut un événement très intéressant qui a permis un certain retour sur la grève de 2012 et de faire le point avant de grands événements tels que le Rassemblement National Étudiant de 2012 et le sommet sur l'éducation organisé par le parti québécois.



• Crédits photos : Émile Fréchette

Retour sur le Forum sur le syndicalisme étudiant

Félix Lefrançois-Sabourin

Julien Villeneuve, alias anarcho-panda,

La fin de semaine passée l'AFESH-UQAM a tenu un forum sur le syndicalisme étudiant, cet événement fut un moment de réflexion postgrève. J'ai assisté à 2 ateliers au cours du forum qui portèrent sur l'histoire du mouvement étudiant et l'échec de la grève sociale.

Le premier atelier du samedi était donné par quatre personnes qui se divisaient les sujets suivants : mouvements sociaux depuis 1960, que j'ai malheureusement manqué en allant chercher la nourriture pour les participant-es, le mouvement étudiant jusqu'à la fondation de l'ASSÉ, mouvement étudiant depuis 2001 et chronologie de la grève : de 2010 à 2012. Il fut très intéressant de parler de l'UQE et de la grève de 1968, grève qui créa l'UQAM. Il y eu une période creuse de 1969 à 1974 durant laquelle les associations furent dissoutes et que des comités d'action politique furent créés à travers les campus, les militant-es décidèrent de se reconnaître en tant que minorité agissante et de s'impliquer dans des campagnes plus globales. L'historique de l'ASSÉ fut marqué par des tendances entre une perspective de lutte plus globale et des luttes plus étudiantes. L'ASSÉ est en ce moment en son pic de membres, 70 000, mais a déjà été proche de la mort, en 2004, où elle avait moins de 20 000 membres. La chronologie de 2010 à 2012 est passée de la création de la coalition opposée à la tarification et la privatisation des services sociaux jusqu'à la grève générale illimitée de 2012.

Le deuxième atelier sur l'échec de la grève sociale, il y avait sept panélistes qui venaient de différents groupes ouvriers, affinitaires et politiques. Le premier panéliste était le moins pertinent, il ne parla pas de l'échec de la grève sociale, mais des liens de la Fédération Autonome de l'Enseignement et de l'ASSÉ.

Un représentant du Comité Grève Sociale est venu parler des tentatives de grève sociale que le comité a faites. Le comité a essayé de sensibiliser les gens en faisant du tractage massif, de l'affichage sauvage et la création d'un site web. Il y eut ensuite une tentative de faire un blocage d'un lieu de travail où les gens auraient été pour la grève sociale, mais ils n'eurent pas le temps de trouver un lieu où les gens pouvaient faire une assemblée pour se positionner. La dernière tentative du Comité Grève Sociale fut de faire une convergence vers Montréal, puisque c'était le bastion de la grève, pour faire respecter les mandats de grève dans le contexte de la loi 12. Malheureusement, les

Le déclin de l'empire RADIO-CANADIEN

Elodie Audet-Gluck

Je regardais innocemment la télévision un soir lorsque je fis une halte sur le poste de Radio-Canada. Bien que peu amatrice de télévision, disons que cette chaîne offre plus de contenu intellectuel que la majorité des autres canaux et c'est pour cette raison que je la favorise au-dessus des autres. Elle est généralement bien plus riche en propos intelligents et en reportages captivants.

Par contre, cette soirée-là alors que je zappais nonchalamment, mon oreille délicate et sensible à la douce musicalité du français bien parlé fut assaillie violemment par une courte phrase publicitaire qui me fit perdre foi en Radio-Canada. Tu m'aimes-tu. Série écrite

par Steve Laplante et Frédéric Blanquette et réalisée par Podz, Tu m'aimes-tu relate les déboires amoureux quelconques de plusieurs personnages. Charmante série je n'en doute pas, surtout avec Podz comme réalisateur, que j'affectionne tout particulièrement pour les séries comme Les Bougons, Minuit, le soir et l'adaptation cinématographique du roman de Patrick Sébastien Les sept jours du talion. Maintenant que j'ai établi que j'apprécie fort bien les gentils génies de la création derrière cette série et que je n'ai rien contre celle-ci, j'en viens au cœur du problème : Tu m'aimes-tu. Suis-je la seule qui soit scandalisée par une telle utilisation du langage populaire? N'est-ce pas le genre d'émission qu'on aurait tendance à voir à V entre Opération Séduction et Call Tv au côté de toute autre émission séductive pour le cerveau du genre?

Tu m'aimes-tu. Pourquoi pas Tu m'aimes tu (à prononcer « tu m'ââââmes tu » à la manière de nos gentils coureurs des bois) ou Tu m'aimes-tu maudit (pour ne pas utiliser d'autres gros mots qui auraient pu choquer nos amis

Dans une période comme celle-ci où les étudiants se battent pour leurs droits à l'éducation et où la loi 101 est un cri de ralliement pour beaucoup de gens, pourquoi planter un couteau dans

le dos du français qu'on tente de peine et de misère à sauver et intituler sa télésérie Tu m'aimes tu? Je trouve regrettable que Radio-Canada,



• Crédits photos : Radio-Canada Télévision

Poème

Francis Rodinaine

*Ainsi voilà marcher voilà me promener
Regardant défiler un stade de parade
Me voilà progresser en cet octobre fade
En pouvant naviguer en pouvant cheminer*

En avant pour l'honneur la gloire de l'Empire

*La civilisation vers un Soleil couchant
En transe dansant décadent être le pire
Les astres observant la bataille et son champ
Enfin surnéelle la chantante prophétie
Voir enfin fondation sauvegarde à idée
Vision floue c'est fou le Soleil belle hostie
Ainsi me voilà vie aimant me promener*

Un spectacle bien arrosé

Dominique Dafoe

Samedi le 6 octobre se déroulait un des derniers spectacles du cé-



• Crédits photos : Inconnu

lèbre groupe «Les Batards du Nord» au bar LeTrash à Saint-Hyacinthe. Pour l'occasion, les membres du groupe ont eu l'excellente idée d'offrir à leurs admirateurs les plus fidèles un spectacle mémorable, où la bière rousse et blonde était à volonté ! Inutile de vous dire que l'appel à tous fut reçu, ils furent salle pleine, alors que le prix du billet était le double qu'à l'habitude. En première partie, nous avons pu être émerveillés par la présence de Drunken Dogs, qui s'occupait de réchauffer les planches (déjà bien chaude). Ce groupe de punk rock irlandais originaire de Montréal était excellent ! Composé d'une guitare, une

nada, qui servait jusqu'alors à mon humble avis de modèle pour les autres chaînes, soit descendue à un tel niveau de je-m'en-foutisme face

à la langue de Molière et d'offrir aux téléspectateurs une émission qui ne prône manifestement pas le respect de notre langue.

les admirateurs plus «trash» ont pu avoir la chance de «trasher» un peu, c'était de toute beauté, malgré le fait que tous avaient une bière dans les mains, ce qui eut comme effet de coller le plancher bien comme il faut ! Le spectacle s'est terminé aux alentours de 1h, après 3 rappels époustouflants. Evidemment, le reste de ma soirée ne fut qu'un souvenir flou, car j'ai continué de boire jusqu'aux petites heures du matin. Bref, ce spectacle était un moment marquant de ma courte vie, que je risque de m'en souvenir jusqu'à mes vieux jours, si vous avez la chance de goûter à cette expérience unique qu'est leur spectacle, profitez-en, car le groupe compte se démembrer après l'hiver 2012.

Errances

Henri Boileau

L'escalier
Descendant en nous
Prendra bien des chemins
Et de tous ces chemins empruntés
Jamais l'escalier ne plongera réellement

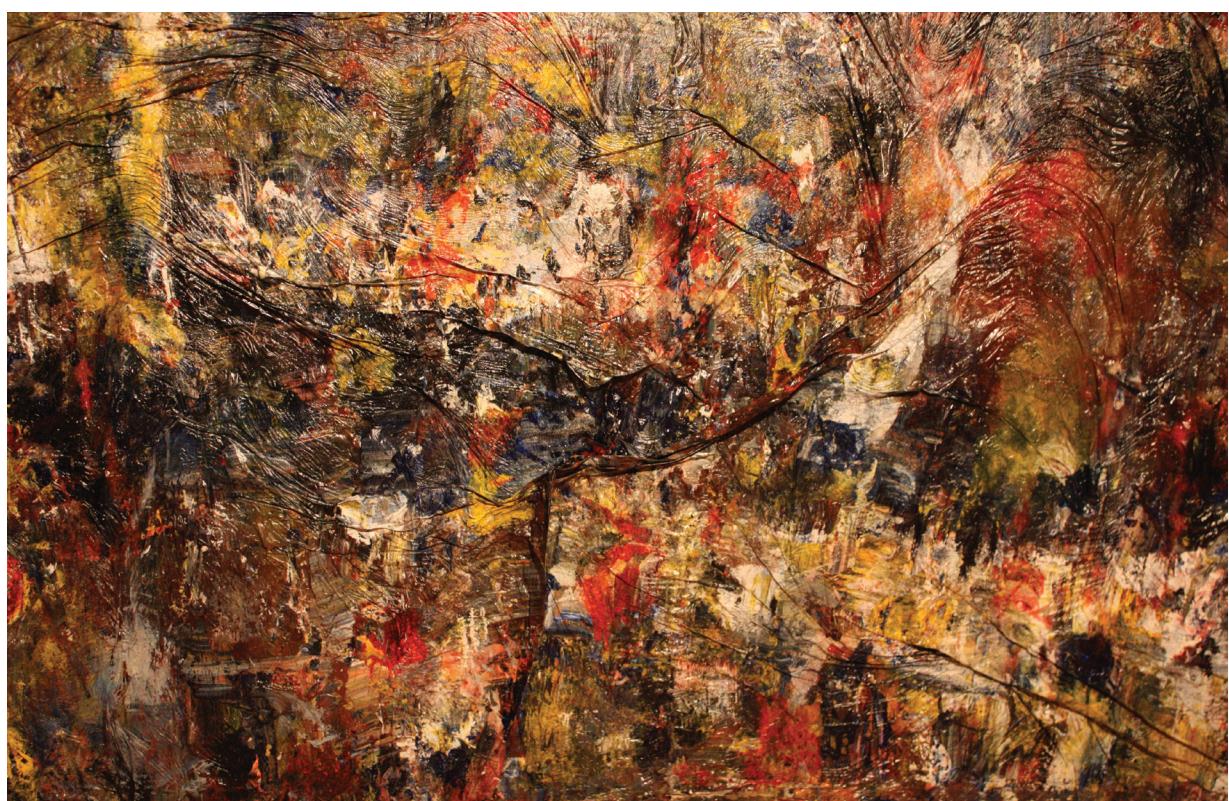
S'il ne s'écarte pas
Des chemins

Le choix du monteur



• Crédits photos : Imgur

Paysage putréfié



• Créateur : Éric Lachapelle, 2012

21^e concours intercollégial de poésie

POUR L'INSTANT

21^e ÉDITION DU RECUEIL DE POÉSIE

Vous vous sentez l'âme d'un poète ?
Vous êtes inscrit au Collège à temps plein ?
Soumettez alors
trois poèmes de votre cru
(d'au plus 36 lignes).

Après sélection, trois poèmes d'auteurs différents seront publiés dans le **recueil de poèmes POUR L'INSTANT, édition 2012-2013.**

Date limite pour remettre vos créations :
le vendredi 16 novembre 2012 à 12 h.

Renseignements :
Animation socioculturelle
Campus de Longueuil : local B-25

NOUVEAUTÉ
Atelier préparatoire obligatoire
(apportez vos brouillons pour un *coaching*)
Mercredi 31 octobre à 12 h 30 au local D-0240

Activité organisée par
la Direction des affaires étudiantes et communautaires,
le Département de français et le Centre d'aide en français

Services et vie étudiante
Socioculturel



•Créateur : Éric Lachapelle, 2012



•Créateur : Éric Lachapelle, 2011

L'irréparable

Henri Boileau

C'était un exilé du réel. Un sédentaire que le temps avait converti en nomade, ça pour sûr, un vagabond en pèlerinage, toutes frontières franchies, lui affranchi, effaré et fuyant,
fuyant de rien fuyant vers rien fuite
Néant.

Personne ne savait comment il était débarqué dans ce coin de pays. Lorsque les plus curieux lui demandaient comment il était venu, il répondait tout simplement : «Le vent m'a pris sur son dos et m'a posé ici». C'était aussi loin que les recherches s'étaient rendues et nul ne sommait de lui une réponse plus éclaircie.

Ou bien il avait trouvé son endroit?

Ou bien son endroit l'avait trouvé?

On ne savait comment raconter son histoire et cela se comprenait, étant donné que l'homme ne soufflait mot sur son passé. Malgré cette carence d'informations, des rumeurs circulaient dans la ville à son sujet; certains disaient sa femme morte dans un accident et ses enfants grandis et avalés par la roue du travail; d'autres racontaient qu'il s'était évadé de prison et qu'il s'était coiffé sous une nouvelle identité. Identité qui était pourtant tue par le principal intéressé et qui se troquait pour celle de

personne. Il s'était installé dans une cabane abandonnée en plein sur la limite de la ville et ceci faisait en sorte qu'il ne pouvait avoir le titre de citoyen ou de campagnard et continuait d'être

personne. Et quand les gens de la métropole répandaient des ragots sur l'ex-bohémien, ils ne parvenaient jamais à lui donner un nom précis et ils finissaient inévitablement par se confondre avec l'histoire d'un de leurs voisins et le monde entier devenait

l'homme inconnu personne

Les habitants tout autour avaient pris l'habitude de retrouver une part profonde d'eux-mêmes enfouie dans l'anonymat de l'homme et c'est avec un plaisir enfantin qu'ils se perdaient dans le reflet de ce qu'était l'homme ou de ce qu'il pouvait être. La curiosité du peuple l'avait emporté sur celui-ci; tous voulaient voir, comprendre,

si comprendre se pouvait,

et avaient pris la résolution de visiter l'homme. De partout comme de nulle part affluaient les visiteurs en tous genres à la cabane de ce personnage qui avait cherché la solitude.

Ils s'étaient donné rendez-vous sur la route, étroite et linéaire, où ils marchaient au pas des briques et des pierres, jusqu'à la terre de la cabane, jusqu'aux marches qui y descendaient, jusqu'à la porte qui se dressait, jusqu'à en avoir le nez collé dans la vitre et les yeux éblouis par la réflexion de la lumière du jour.

BANG! BANG!

Clic clic.

Ils avaient été deux au total. Deux seulement, mais déjà deux coups de feu en trop qu'il avait tirés à bout portant sur des étrangers

fracassés, brisés. De leur sang couleur lumière et de leurs membres teintés de verre se vidait l'éclat de leurs jours à jamais déchirés. Et du sommeil absurde s'éveillait un homme égaré dans les abysses de son imagination. Comment avait-il pu? Quel était cet endroit où ses pieds l'avaient porté?

Malheur!

Il ne pouvait les recoller ensemble, il était trop tard : le geste était désormais commis et avait massacré ces corps en petits morceaux de casse-tête que jamais quiconque ne pourrait recoudre.

Malheur!

C'était lui qui les avait tous éliminé, lui qui avait agi sans se voir, lui le meurtrier, le tueur en série, le psychopathe, le prochain paratonnerre subissant la foudroyante colère refoulée de cette société.

Malheur!

Il était devenu le créateur de ces cadavres, par sa main déesse de destruction et par ce vent étrange qui l'avait transporté et qui avait soufflé sur son geste. Il était un pantin résigné, dompté par des cordes qui le tenaient en joue.

Malheur!

Il les entendait crier dehors. Crier de peur, crier d'horreur, crier pour toutes ces fois où ils devaient se taire. Crier pour combattre la crainte du criminel qu'il inspirait désormais en eux. Et il lui semblait que ce cri s'avancait, grandissait et devenait à chaque seconde plus près, jusqu'à entendre l'interdit qu'écorchaient ses échos. C'était le silence de tous ces gens en détresse que son bruit sourd racontait. Mais le cri ne venait plus d'eux. Il venait de lui.

MALHEUR! MALHEUR! MALHEUR!

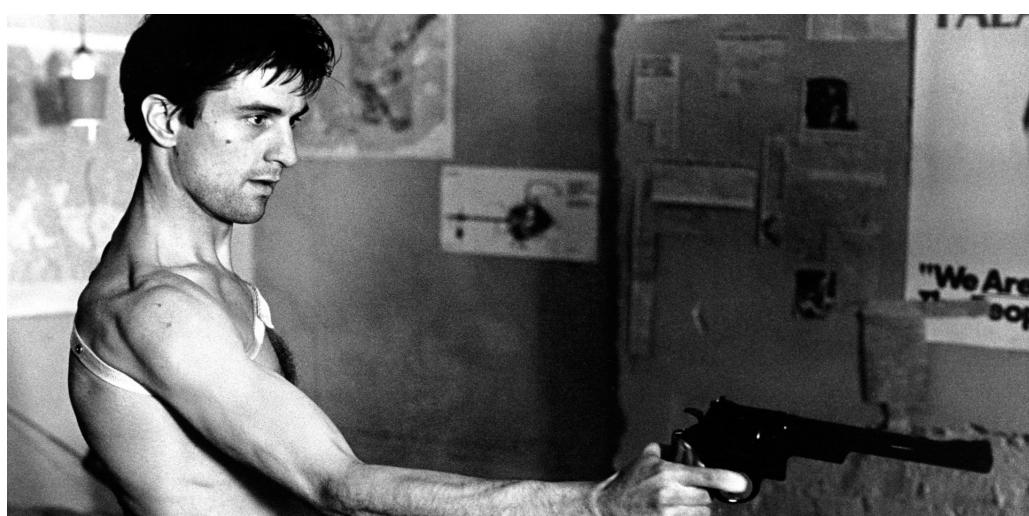
Clic... BANG!

Sept fois malheur...

Un homme était mort, un seul.

C'était un exilé du réel. Un sédentaire que le temps avait converti en nomade, ça pour sûr, un vagabond en pèlerinage, toutes frontières franchies, lui affranchi, effaré et fuyant,
fuyant de rien fuyant vers rien fuite
Néant.

Il avait laissé derrière lui un tollé de gens qui se prenaient tous pour victimes; et pour seule véritable victime restait oublié un miroir dans les toilettes d'un bar... Un miroir éclaté par un homme qui, un jour, avait été creusé par son désir de se comprendre.



• Crédits photos : Taxi Driver

C

Danaël Lachance et Laura Baranger

C à ton approche que je me déplume
C confortablement idéal, idéal,
Que je perds les ailes et la tête
Crotté soumis pris Crotté mais propre
Qui jappe avance jappe recule

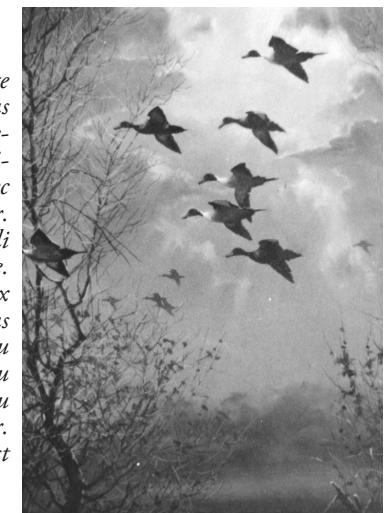
Outrage à la chasse !
Canapé de canard marié
Arraché de force, déplumage des os
Qui semble courbé comme les galbes des femmes

Si jamais tu t'endors sur moi je te mordrai le bec
Les cerfs morts dormaient
Si jamais tu t'assois sur moi je perdrai la voix
Le blanc de neige tombera
Comme quand on dort on tombe

Fœtus nourri au grain pour la douceur
Il se vautre couché de soleil évanoui et encastre
Napperons, chaussures et fourrures ils se mêlent ensemble
Plume ancrée devient C plat

• • •

Ce poème est inspiré d'une image reçue lors d'un cours de Poésie, nous devions faire un calligramme à partir de celle-ci. L'image était constituée d'une chaise en forme de C avec du poil ou des plumes où s'asseoir. Elle ressemblait à un ventre arrondi et presque à un berceau moderne. Sans le savoir et en mêlant deux poèmes sur ce que cette chaise nous laissait imaginer, nous avons aperçu l'histoire d'une femme qui a perdu son enfant, qui d'une manière ou d'une autre cherche à le protéger. À la fin du poème, son décès est annoncé.



• Crédits photos : Monte

Paroles de droitier

Olivier Libersan

coït, pas plus que de guerre du Koweït, le fiston, ou la fillette, ne verra pas le jour, la nuit, l'aube, le crépuscule et le climat continental tempéré de notre cher Québec. Imaginez-vous dans la rue, sans affiche revendicatrice, fort de vos jeunes années et vlan! Vous n'existez plus. Ça vous en bouche un néant. Les gens ignoreraient alors votre existence, comme lorsqu'un professeur pose une question dans un cours.

Il est vrai que, dans de rares cas, l'avortement rétroactif se justifie par des raisons médicales,

comme les cheveux roux, un gros nez ou un dos poilu comme un tapis de shag. Mais encore faut-il réussir son coup. Des exemples de ratés dans la procédure existent et constituent des êtres à demi-avortés, aussi appelés avortons. Pensez à Gérald Tremblay qui vit maintenant privé de mémoire et de discernement. Heureusement que le gouvernement a des programmes d'embauche pour handicapés afin de garnir ses bureaux. Il vaut mieux s'attaquer au problème à sa source, en amont, avant que le bourgeon n'ait éclos et que le bourgeois ne soit plein.

Je demande donc un moratoire sur le concept de voyage dans le temps, n'en déplaise à Bruce Willis et Arnold Schwarzenegger qui lisent assidument le Motdit. Je terminerai en citant H.G. Wells, auteur de La machine à explorer le temps : «Le...».

Hors donc, s'il n'y a guère de

Une leçon de courage

Sébastien Montpetit

Plus de deux ans se sont maintenant écoulés depuis l'écrasement d'hydravion tragique impliquant Simon Bernier, un étudiant du collège Édouard-Montpetit, le 16 juillet 2010. Encore aujourd'hui, cet incident relève de l'actualité en raison des deux médailles qui lui furent récemment décernées au niveau fédéral.

Une erreur de pilotage

La cause de l'accident impliquant cinq membres de la famille Bernier (Simon, son père, son frère, ainsi que deux de ses oncles) serait une erreur de pilotage.

D'abord, les conditions météorologiques ne permettaient pas un décollage sécuritaire en raison de la brume.

Ensuite, le pilote de l'appareil aurait volé trop bas, ce qui s'est avéré très dangereux. En effet, l'hydravion a heurté une montagne à la hauteur de Chutes-des-Passes dans la région du Lac-Saint-Jean.

«C'était une totale imprudence de sa part», m'a expliqué le jeune homme.

Un simple vol de routine d'une durée de vingt minutes s'est donc transformé en véritable cauchemar alors que le père et le frère de Simon n'ont pas survécu à l'accident.

Un geste méritant

Au total, Simon Bernier s'est vu remettre quatre médailles pour son acte de civisme. Le jour du terrible incident, il a extirpé tous les passagers de la carcasse en flamme de l'appareil, a tenté de les réanimer et a sauvé son oncle Pierre, le seul autre survivant.

Les vrais héros

Lorsque les ambulanciers sont arrivés sur place, ils ont vu un jeune garçon de 16 ans qui maintenait un homme (son oncle) sur un banc d'avion dans des circonstances effrayantes. Aussitôt, ils ont oxygéné Pierre Bernier et l'ont transporté d'urgence à l'hôpital où les médecins lui ont fait une greffe de peau et lui ont recousu le tendon d'Achille. Selon lui, ce sont eux les véritables héros.

«J'ai peut-être eu un rôle de sauveur, mais ce n'est pas moi qui fait en sorte qu'il est la personne qu'il est aujourd'hui», m'a-t-il avoué.

J'ai beaucoup réfléchi à ce qu'il m'a raconté et sur ce point, je pense qu'il a bien raison. Dans les médias, on ne parle que de son geste (que je considère plus qu'admirable) parce qu'il a été reconnu autant au niveau provincial que fédéral.

Mais qui sont donc les vrais héros : celui qui a tenté de sauver sa famille dans un élan de courage ou ceux qui, chaque jour, se dévouent pour les autres et se donnent cœur

(Suite en page 10)

Un fléau qui sévit toujours

Sébastien Montpetit

Depuis plus de cinquante ans, le dopage sportif «professionnel» sévit dans différents sports professionnels tels que le cyclisme, le baseball et le football. Les récentes têtes d'affiche en Lance Armstrong et Éric Gagné en font présentement un important sujet d'actualité. Concernant l'ex-champion du Tour de France, il s'est vu mettre à la porte de l'Union cycliste internationale (UCI) en plus de risquer des poursuites judiciaires de la part de ses commanditaires. On ne rigole pas avec le dopage ! Pourtant, la pratique semble passablement répandue dans le monde du sport. Mais qu'est-ce qui incite donc ces individus à consommer des produits dopants?

Élever son niveau de jeu

Les consommateurs d'hormones de croissance profitent de nombreux avantages sur leurs adversaires au niveau de la performance en raison des effets anabolisants de cette substance sur l'organisme. En somme, les muscles augmentent plus rapidement en volume, la graisse brûle à plus grande vitesse et le sang est oxygéné plus efficacement. Ces effets sont considérables sur le consommateur de sorte que celui-ci devient un «surhomme», ce qui l'incite à utiliser le produit pour se maintenir au-dessus des autres.

Certains athlètes ont commencé à utiliser des substances illégales parce qu'ils ont été influencé par

leurs coéquipiers. Éric Gagné (ex-lanceur au baseball majeur), par exemple, dévoilait au journaliste sportif Martin Leclerc, dans son ouvrage intitulé Game Over, que 80% des membres de l'équipe des Dodgers de Los Angeles étaient dopés lorsqu'il faisait partie de la formation. De passage également à l'émission Tout le monde en parle le 30 septembre dernier, l'ex-artilleur du baseball majeur a avoué ne même pas savoir ce qu'il faisait, être complètement effrayé et même ne pas savoir comment les consommer. À l'époque, on lui avait dit que les hormones de croissance permettaient de se remettre plus rapidement d'une blessure, ce qui l'aurait poussé à en faire usage.

Malheureusement, ce genre de tricherie ternit une réputation assez rapidement. La majorité des gens oublieront son trophée Cy Young ainsi que son record de 84 matchs sauvagardés consécutivement. Le fait est qu'il est normal d'être impardonnable sur ce genre de comportement, les règlements sont clairs.

La cas Armstrong

Le scandale de dopage concernant Lance Armstrong est un dossier sérieux ces dernières semaines. L'UCI lui a retiré ses sept titres du Tour de France en raison du bilan



• Crédits photos : Autissier-Robinot / Panoramic

consternant du rapport de l'Agence américaine antidopage. Dans ce rapport volumineux, qui compte plus de 200 pages, des témoignages révèlent l'habile système avec lequel Armstrong a tenté de déjouer les tests antidopage auxquels il a été soumis.

Lance Armstrong représentait
(Suite en page 10)

ACTIVITÉS DES LYNX EN NOVEMBRE 2012...

LYNX
ÉDOUARD-MONTPETIT

ÉVÉNEMENTS À DOMICILE

- 4 Novembre :
13h: Basketball Féminin D2
- 15h: Basketball Masculin D1
- 16 Novembre:
19h: Basketball Féminin D1
21h: Basketball Masculin D1
- 18 Novembre:
13h: Basketball Féminin D1
15h: Basketball Masculin D1
- 23 Novembre:
21h: Basketball Masculin D2
- 28 Novembre:
20h: Hockey Féminin
Aréna Émile-Butch-Bouchard
- 30 Novembre:
19h: Basketball Féminin D2
21h: Basketball Masculin D1

LUNDI 5 NOVEMBRE:
Journée thématique «LYNX»
Affichez vos couleurs!

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1 BASKETBALL DIV. 1 Féminin et Masculin Lynx vs Vanier @ 19h et 21 h	2 BASKETBALL MASCULIN Div.2 Lynx vs Maisonneuve @ 19 h30	3	4 BASKETBALL FÉM. Div. 2 St-Jérôme vs Lynx @ 13h
5	6	7	8	9 HOCKEY FÉMININ Lynx vs St-Laurent @ 19h30	10	11 BASKETBALL FÉM. D1 Lynx vs Nouv. Front @ 13h
				10 VOLLEYBALL FEM. D1 Lynx vs A.L. @ 19h30		12 BASKETBALL DIVISION 2 Fém.: Lynx vs Montmo. 13h M:asc. Lynx vs Lionel-G. 15h
				11 BASKETBALL FÉM. D1 Lynx vs Dawson @ 19h		13 BADMINTON DIVISION 1 2e Tournoi à B.de Boulogne
				12 VOLLEYBALL FÉM. Div.1 Lynx vs Sherbrooke 19h		14 VOLLEYBALL MASCULIN DIV.2 Tournoi 3 @ Brébeuf
				13 BASKETBALL DIV.1 Fém.: Sherbrooke vs Lynx Masc.: Ahuntsic vs Lynx @ 19h et 21 h		15 HOCKEY FÉMININ Lynx vs John-Abbott @ 16h30
				14 VOLLEYBALL FÉMININ Division 1 Lynx vs Bois de Boulogne @ 19h30		16 BASKETBALL DIV. 1 Fém: Lynx vs St-Jean 19h Masc: Martan vs Lynx 21h
				15 BASKETBALL DIV. 2 Fém.: Lynx vs St-Jean 19h Masc: Martan vs Lynx 21h		17 HOCKEY FÉMININ Lynx vs John-Abbott @ 16h30
				16 VOLLEYBALL FÉMININ Div.1 Lynx vs Limoilou @ 19h30		18 BASKETBALL DIV.1 Féminin et Masculin Dawson vs Lynx @ 13h et 15h
				17 BASKETBALL DIV. 2 Fém.: Lynx vs St-Jean 19h Masc: Martan vs Lynx 21h		19 HOCKEY FÉMININ Lynx vs L. Groulx @ 12h30
				18 VOLLEYBALL FÉMININ Div.1 Lynx vs Lionel-Groulx @ 19h30		20
				19 BASKETBALL FÉMININ Div.2 Brébeuf vs Lynx @ 19h		21
				20 BASKET MASC. Div.1 Lynx vs Champlain @ 19h		22
				21 VOLLEYBALL FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h		23 BASKETBALL FÉMININ Div.2 Brébeuf vs Lynx @ 19h
				22 HOCKEY FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h		24 HOCKEY FÉMININ Lynx vs Limoilou @ 19h30
				23 BASKET MASC. Div.1 Lynx vs Champlain @ 19h		25 VOLLEYBALL FÉMININ Div.1 Lynx vs Lionel-Groulx @ 19h30
				24 HOCKEY FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h		
				25 BASKET MASCULIN Div.1 John-Abbot vs Lynx @ 21h		
				26 HOCKEY FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h		
				27 BASKET MASC. Div.1 Lynx vs Champlain @ 19h		
				28 HOCKEY FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h		
				29 BASKET MASCULIN Div.1 John-Abbot vs Lynx @ 21h		
				30 BASKET MASCULIN Div.1 John-Abbot vs Lynx @ 21h		

Une leçon de courage

(suite)

et âme pour nous garder en santé? Les médias ont fait le choix de parler du garçon de 16 ans qui a réalisé un geste héroïque. Dans les circonstances, il était légitime d'élaborer sur ce point, mais il est selon moi évident que le rôle des médecins auraient mérité plus d'attention de la part des médias québécois. Eux aussi pourraient se mériter des médailles parfois.

Une leçon de courage

À la suite de l'entretien que j'ai eu avec Simon, j'en retiens une certaine leçon de vie. Selon lui, le courage se définit en quelque sorte

comme le fait de vaincre la peur et affronter le danger sans penser à ce que cela pourrait entraîner. Dans son cas à lui, cette définition s'applique bien. Il a été courageux d'agir ainsi dans les circonstances terribles de l'accident.

En ce qui concerne la leçon que je prévois en tirer au quotidien, elle consiste à oser faire des choses nouvelles et ne pas craindre les situations qui, à prime abord, me semblent difficiles. Je crois que même les actions les plus simples peuvent être courageuses et dignes de mérite. Il suffit de défier nos craintes et de s'inspirer de ces personnes qui se dévouent pour les autres.



• Crédits photos : <http://image.toutlecine.com>

Mort de la postmodernité

Francis Robindaine-Duchesne est le début de la fin du postmodernisme.

La postmodernité c'est l'ère du hipster, il est donc normal que nous ayions l'impression qu'il disparaît, puisqu'étant quasiment devenu un phénomène de mode, néanmoins cela n'est qu'une preuve du mouvement qui traverse actuellement la société. Ainsi, puisque la postmodernité commence déjà à faiblir, il est possible d'envisager une nouvelle ère pour un nouveau mouvement sociétal et culturel. Ainsi c'est peut-être enfin la raison profonde de la mort du hipster; lorsque la mode du hipster passera, ce moment sera aussi équivalent à la fin de la postmodernité. Ainsi la mode est représentative de ce qui traverse réellement la société. Il n'est plus qu'à espérer que la postmodernité déjà vacillante tombe bientôt. Déjà il y a eu tout ces printemps dans le monde, déjà de l'espoir commence à joindre les masses, déjà on commence à se voir un avenir là où on ne voyait rien avant. Alors voilà enfin la fin de la postmodernité. Ce mouvement de changement toujours présent s'est accentué en 2011-2012 et ne reste plus qu'à voir les quelques prochaines années pour enfin enterrer cette postmodernité vampirifiante.

Alors voilà, tous ce qui peut être écrit, publié, diffusé sur le nouveau monde à venir doit l'être. Et même si je ne peux me targuer de ne pas être postmoderne ou d'être postmoderne, sans nonplus me coller aucune étiquette de traditionnaliste ou de modernisme, il n'en demeure pas moins que je suis un facteur de changement qui mènera à la sortie du postmodernisme. 2012

Pour l'honneur et la gloire, non de l'Empire, mais de la Fondation qui transmet toute civilisation.

Il est étrange que l'on appelle notre société actuelle sous deux noms, d'abord une société de l'information, et ensuite un monde postmoderne. Néanmoins il est intéressant de noter que peu de gens appellent la société par ces deux noms en même temps alors que notre société est l'application de ces deux influences en même temps. Mais y a-t-il réellement deux influences? Je ne crois pas, il n'y en a qu'une et son nom est postmodernité. Le mot postmoderne décrit fabuleusement bien la situation actuelle, beaucoup plus que le terme âge de l'information ou société de l'information. En effet, nonobstant que la modernité commence en 1976 avec la fin du mouvement hippie et le début de la fracturation des citoyens par la polarisation autour des centres d'intérêts qui constituent les sources d'informations. Ainsi est apparue les chaînes d'information en continue, la multiplication des médiums de communication avec l'arrivée de l'ordinateur personnel.

Et donc que si les hippies étaient une contestation de la modernité, pour les postmodernes, le hipster constitue la contestation de cette même postmodernité, comme les hipsters contestaient la tradition au profit de la modernité à l'époque de l'âge d'or du jazz dans les années 40-50 avec la Beat Generation de Kerouac.



• Crédits photos : Transport Canada

Un fléau qui sévit toujours

(suite) une figure importante pour son sport, de par ses performances et son implication communautaire notamment. Sa fondation nommée Livestrong a pour but de vaincre le cancer et d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cette maladie. Elle représentait beaucoup pour lui en raison de son propre cancer des testicules. Cependant, tout cela ne vaut presque plus rien depuis que la vérité sur ses pratiques ont été dévoilées. Toute la lutte qu'il a menée est ternie à jamais.

Le jeu en vaut-il la chandelle?

Malgré les nombreux risques

encourus, certains sportifs font encore usage de stéroïdes ou toutes autres formes de substances illégales. Les progrès scientifiques en matière de dépistage vont donc poursuivre leur lutte incessante contre le dopage. Les programmes de sensibilisation chez les jeunes représentent toutefois un bel espoir en matière de prévention et contribuent assurément à régler le problème.

En observant les faits relatifs aux conséquences infligées aux joueurs dopés, il est difficile à comprendre ce qui les motive. D'autant plus qu'une des principales valeurs véhiculées par le sport est le fair-play.

Bien que les avantages procurés par ces produits puissent sembler intéressants, le poids des désavantages est beaucoup plus important. Expulsion, retrait de victoires, poursuites judiciaires, réputation entachée, malhonnêteté, voilà ce que risque le consommateur. De plus, les risques de blessures sont beaucoup plus grands, car les muscles s'usent rapidement lors d'entraînements trop intenses.

En conclusion, il est bien d'avoir des rêves de grandeur dans la vie. Cependant, ceux-ci ne représentent pas une raison valable pour transgresser les lois, car tout mauvais geste finit inévitablement par nous retomber dessus.



• Crédits photos : <http://patpalmer-perplexe.blogspot.ca>

Alors chaque mouvement a eu sa contestation à la fin de sa période active; il y a eu la Beat Generation à la fin du traditionalisme, les hippies à la fin de la modernité et les hipsters à la fin du postmodernisme. De fait, la mode du hipster semble en effet se répandre en mode comme se répand l'idée de contestation de la société actuelle. Et on ne peut contester sans espoir, donc croire en demain. Et donc voilà bientôt finir la postmodernité. Alors j'ai bien hâte à dans 20 ans, lorsque je serai vieux, pour voir les analyses historiques et sociologiques de notre époque actuelle. Je crois qu'il est suffisamment clair que si la première décennie du XXIe siècle était d'une lassitude

extrême de postmodernisme, la seconde décennie s'annonce d'un grand changement. Car en effet l'heure la plus noire de la nuit est la dernière avant l'aurore, et déjà certaines lueurs brillent dans le ciel, annonçant le levé d'un divin Soleil. Alors voilà, il faut continuer la prise de conscience globale pour entamer dès maintenant les démarches de chute du postmodernisme pour apporter quelque chose de nouveau. Il n'est pas obligatoire de savoir quoi de neuf apporter, mais plutôt d'apporter du vrai neuf. Ainsi l'ouverture d'esprit et le désir de progrès doit animer tout cœur désirant espérer en un avenir quelconque. Et cet avenir passera beaucoup plus dans un futur de

progrès intellectuel que dans un futur de progrès matériel.

Toutefois cela en soi ne devrait aucunement refroidir les ardeurs de tout les facteurs de changement, car pour changer on doit y mettre du sien. Et il est temps de changer. On avance, on avance, on ne recule pas.

Je vous invitent à venir partager, vous impliquer, apprendre à vous connaître; en lisant ce texte libre publié dans un journal libre et lus par une personne libre je crois que mon invitation sera davantage entendu, et donc que la sagesse, l'ouverture et l'intégrité font leur travail pour le plus grand bien.

D	U	S	N	E	N	I	D	A	B	R	A	B	Y	A
U	Q	U	E	N	E	T	T	E	T	X	X	G	O	W
R	A	A	N	L	A	L	O	R	E	C	A	H	L	N
I	F	T	W	R	G	I	R	E	M	B	E	L	L	E
A	S	C	H	R	I	M	O	L	E	G	Z	U	I	M
N	C	A	L	M	I	T	E	H	X	T	S	J	R	B
N	A	T	S	S	U	O	G	N	A	M	C	U	A	I
J	J	E	S	S	O	B	M	A	J	P	A	L	C	M
A	T	T	I	E	R	V	S	A	A	C	O	Q	A	A
R	A	N	A	C	A	R	D	E	P	H	N	U	T	R
E	O	S	B	B	T	E	Y	T	A	I	G	I	F	A
A	S	I	M	I	N	I	E	R	Y	M	A	E	M	D
Z	W	O	P	I	T	A	Y	A	E	A	N	R	X	E
F	C	A	R	A	M	B	O	L	E	N	E	D	C	K
Y	P	G	R	E	N	A	D	I	L	L	E	H	N	A

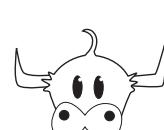
- () ACEROLA
- () ANACARDE
- () ASIMINIER
- () ATTIER
- () BARBADINE
- () BIGARADE
- () CACHIMAN
- () CALMITE
- () CARAMBOLE
- () CHRIMOLE
- () COMBAVA
- () DURIAN
- () GIREMABELLE
- () GRENADEILLE
- () JACQUIER
- () JAMBOSE
- () LONGANE
- () MANGOUSTAN
- () PAPAYE
- () PITAYA
- () QUENETTE
- () TAMARILLO



Le Motdit horoscope

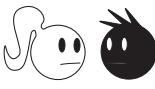
GRACIEUSETÉ DE MME MONSIEUR

Bélier: Malgré la fin du monde prévue pour le 21 décembre, vous ne mourrez pas dans d'atroces souffrances. En effet, vous avez tellement la tête dure que même l'enfer ne voudrait pas de vous.

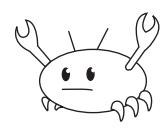


Taureau: Avec vos belles cornes de Belzébuth, vous ferez un pacte à votre avantage avec les Sagittaires.

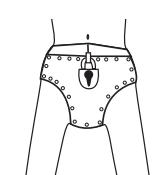
Gémeaux: Vous vous êtes fiés sur une tierce personne pour connaître les travaux à faire dans le cours que vous avez manqué et malheur, ce n'était pas votre jumeau cosmique! Eh bien, la malchance pèse dorénavant sur vous, vous n'aviez qu'à parler directement avec le prof.



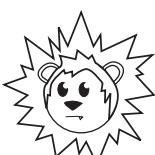
Cancer: Vous êtes un crabe. Les crabes marchent de côté et ce n'est pas pratique dans les marches. Faites attention aux escaliers, prenez les écluses. Vous serez dans l'eau, ça va mieux pour nager.



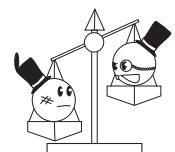
Lion: Vous vivez dans votre monde imaginaire où les licornes rousses dominent le monde. Réveillez-vous, les licornes ne sont pas rousses, mais blanches. Par contre, les roux sont réellement les être suprêmes.



Vierge: Passez le reste de votre vie en prison, vous pourrez changer de signe astrologique.



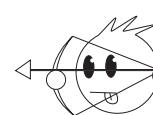
Balance: Éric Martin sera vôtre. La vie est ainsi faite.



Scorpion: Un scorpion possède deux pinces tranchantes ainsi qu'une queue empoisonnée. Faites attention lors de la masturbation.



Serpentaire: Vous avez une langue fourchue, vous pourriez aider les Scorpions, mais attention aux feux sauvages.

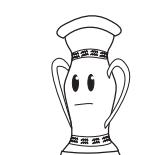


Sagittaire: Sortez vos arcs et vos flèches, les extraterrestres vont revenir avec les Mayas, pour faire un pacte satanique avec vous, dans le but d'éliminer le monde.

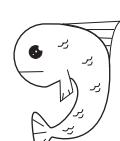
Capricorne: Avec vos cornes, vous devriez devenir gardiens de prison pour aider les Vierges à changer de signe.



Verseau: Aux coiffeurs, ne faites pas ceci : raser sur le côté gauche, la banane, mais juste à droite et de travers, avec une brosse sur le dessus et un trou au centre et la nuque dégarnie avec des touffes. Ce n'est pas une coupe ratée, c'est de l'art abstrait.



Poissons: Demain soir, vous ferez le rêve d'une mère en short à Bangkok, d'un lièvre en rut et d'un kangourou albinos dépressif. Cela ne veut rien dire, simplement que vous manquez d'eau, retournez à vos bocaux.



*Participe
à ta finale locale*

T'AS CA
DANS
L'SANG

**TU AS LE GOÛT DE VIVRE
UNE EXPÉRIENCE DE SCÈNE?
TU AS DES TALENTS À REVENDRE?**

FINALE LOCALE

Le dimanche 27 janvier 2013

*Période d'inscription
du 5 au 21 novembre 2012*

**Tu as le goût de T'IMPLIQUER ?
Joins-toi au comité organisateur!**

POSTES DISPONIBLES

Aide à l'organisation
Animation (audition)
Équipe technique
Promotion

Recherchons

- auteur-compositeur-interprète
- interprète
- musicien
- danseur
- monologuiste
- humoriste
- autres...

RENSEIGNEMENTS: ANIMATION SOCIOCULTURELLE, LOCAL B-25



Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec
CÉGEPS EN SPECTACLE – 34^e ÉDITION

**SPECTACLE 2012
2013**

Services et vie étudiante
Socioculturel